

leur entrée gratuite aux écoles du gouvernement après un examen prouvant leur capacité, ou pour ceux qui sont deshérités de la fortune et que les examens brillants ont mis en relief ; les places des professeurs vacantes seraient aussi accordées au concours et certainement ne s'y présenteraient que ceux qui désirent l'emploi vacant, quel que soit le lieu où serait envoyé le candidat.

Le système de faire payer les enfants de citoyens jouissant d'une certaine situation de fortune, permettrait l'établissement de nouvelles écoles, et il y aura moins de mécontentements légitimes, le nombre des enfants à accepter dans les écoles diminuant de jour en jour.

J'émetts ici un vœu qui m'a été suggéré par les réflexions de bien des familles ; les charges sont souvent nombreuses, si les moyens ne permettent pas aux parents de mettre leurs enfants dans les écoles étrangères, américaines ou autres, que faire de ceux qui ne peuvent trouver place dans les écoles du gouvernement ?

PIERRE BOUCHER DE BOUCHERVILLE,
Professeur de langues.

Gleanures psychologiques

La Pédagogie parle souvent du rôle que jouent les cinq sens dans l'acquisition des premières idées de l'enfant.

Cicéron même appelle les sens "les interprètes et les messagers des choses."

C'est par les sens, en effet, que l'esprit se met en communication avec le monde extérieur et en prend connaissance.

Sanseverino dit que "l'âme humaine perçoit par les sens la substance en même temps que les qualités sensibles" (1).

M. l'abbé Lagacé, ancien principal de l'École normale Laval, affirme que "rien n'arrive à l'intellect qui n'ait passé par le sens" (2).

Parlant des sens, ces instruments du travail de l'acquisition des idées, Littré dit : "Ce sont des appareils qui mettent l'homme et les animaux en rapport avec les objets du dehors par le moyen des impressions que ces objets font directement sur lui."

Sanseverino, dont nous avons mentionné le nom il y a un instant, cité par l'abbé Lagacé (3), s'exprime comme suit : "Au moyen des sens, l'esprit perçoit et conserve dans sa mémoire les particularités de l'espèce à laquelle appartient la chose qui fait l'objet de ses recherches ; il en acquiert ainsi la connaissance sensible, qui constitue l'expérience."

(1) Philosophie chrétienne, vol. I, p. 136.

(2) *L'Enseignement Primaire*, vol. I, p. 102.

(3) *L'Enseignement Primaire*, vol. I, p. 158.